

Liberté et identité à l'ère de la cosmocitoyenneté

Groupe Sophia

Liberté et identité à l'ère de la cosmocitoyenneté

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même groupe

Les actes du groupe Sophia : Philosopher dans la diversité, Editions du Net, 20

Avant-propos

Ce livre publie un ensemble de textes, aux termes des échanges parfois très houleux du groupe de réflexion philosophique *Sophia*. Axé et concentré sur l'objet de la centralité même du discours philosophique à savoir la question indépassable de l'essence et de la signification de l'humain dans et hors du monde, le livre apparaît finalement comme un tout de huit gestes herméneutico-épistémologiques, qui prennent en charge, sinon de manière plénière, du moins de façon décisive et étincelante, la problématique urgente des rapports de la liberté d'avec l'identité à l'ère de la cosmocitoyenneté.

Poussés par l'instinct philosophique par excellence qu'est la critique, et guidés par une « envie folle » de ne point se détourner de l'exigence de la cosmo-responsabilité qui rétracte froidement, obligatoirement et irréversiblement toutes les formes de dérives éthiques, politiques et scientistes postmodernistes, les auteurs de ce livre livrent au lecteur les clés de la sauvegarde de l'authentiquement humain en cette ère de crise identitaire et d'affaissement des valeurs morales.

Certes, les huit inconditionnels n'ont nullement la prétention d'avoir épuisé les concepts explorés et mis en évidence, le lecteur pourrait même regretter le défaut de centralisation africaine dans l'emprunt des points essentiels de l'itinéraire heuristique de leurs pensées respectives, mais le livre peut prétendre au mérite de laisser traces, dans la vague des contestations et des critiques d'une jeune génération des chercheurs qui se refusent d'être des témoins complices et silencieux, d'une humanité en déroute et en dérive, espérant

désespérément la fin de la brimade d'un scientisme devenu fou. Au lecteur d'ailleurs d'en juger la pertinence de ces idées.

Dr. Parfait-Bénédict MEDOUMBA

Introduction

Ce qui est très intéressant dans la philosophie du penseur allemand Emmanuel Kant, c'est le fait qu'il ait pris soin d'indiquer le problème le plus important qui devrait préoccuper la réflexion philosophique, scientifique et théologique des hommes. Ce problème, Kant le présentait dans la question suivante : « *qu'est-ce que l'homme ?* ». C'est d'ailleurs cette préoccupation que soulevait Socrate dans l'Antiquité, lors qu'il faisait remarquer que la philosophie se perdait dans de vaines spéculations en prenant pour objet d'étude le *Cosmos*. Pour ce dernier, la chose la plus urgente était, pour l'homme, de se prendre comme objet d'étude afin de construire une connaissance de l'humain qui devait lui permettre de connaître le monde et Dieu. Ainsi, il apparaît que le problème fondamental qui se pose à l'homme de tous les temps est celui de la connaissance de l'humain.

Les penseurs du groupe dénommé *Sophia*, se proposent, à travers ce livre, de définir l'homme à partir de l'analyse des concepts fondamentaux de l'ère postmoderne : *Liberté*, *Identité*, *Cosmocitoyenneté*. Ces termes sont incontournables dans la quête de la connaissance de l'homme qui préoccupe plus encore la nouvelle génération de chercheurs. Le choix d'étudier l'homme à travers la liberté et l'identité dans le contexte de la cosmocitoyenneté se justifie par le fait que se sont des termes qui circonscrivent les débats qui font l'actualité de notre monde aujourd'hui. Ainsi, loin de l'unanimité escomptée, ces débats provoquent la radicalisation des positions sur les problèmes que posent les termes en question dans l'expérience de la vie de tous les jours.

Tout part de la connaissance vulgaire. En effet, l'imagerie populaire véhicule l'idée selon laquelle la liberté est l'absence de contraintes. Elle est alors le moyen par lequel s'exprime l'identité de chacun. Cette identité fondée sur l'indépendance absolue traverse les frontières de la citoyenneté nationale ou locale pour se fixer sur la cosmocitoyenneté. Du point de vue de l'homme vulgaire, le monde dans son processus de globalisation est devenu un village planétaire. Les bases de la cosmocitoyenneté sont la liberté et l'identité. Sous cet angle, la cosmocitoyenneté n'est rien de plus que le statut d'homme libre qui est l'identité de l'individu jouissant des droits que confère le monde-nation.

On pourrait nous rétorquer que la connaissance vulgaire n'a rien de sérieux et ne devrait pas faire l'objet d'une réflexion scientifique. Ce qui serait d'ailleurs vrai si le but de la connaissance n'était pas de servir l'homme en l'aidant à faire face aux problèmes qui entravent son existence. Pour mettre en évidence l'importance de la connaissance commune dans la réflexion scientifique, Karl Popper, insiste sur le fait que « *la connaissance scientifique est un pur développement de la connaissance ordinaire ou connaissance du sens commun* »¹. Ainsi dit, les penseurs du groupe Sophia sont des chercheurs qui partent de ce qui se conçoit dans l'imagerie populaire pour élaborer des connaissances scientifiquement solides pouvant orienter l'être humain en quête de liberté et d'identité dans la cosmocitoyenneté.

Le présent livre est une combinaison de huit articles répartis en chapitres. Chaque auteur analyse, à la lumière de la rigueur philosophique, soit la question de la liberté, soit celle de l'identité en rapport avec la cosmocitoyenneté. Mises en ensembles ces analyses constituent des supports pouvant être considérés comme des pistes d'orientation dans la compréhension de l'homme vivant dans la période postmoderne.

1. Karl Raimund Popper, *La logique de la découverte scientifique*, trad de Nicole Thyssen-Rutten et Philippe Devaux, Payot, 1973. Préface à l'édition anglaise, 1959, p. 15.

Le premier chapitre du livre porte sur « la question de la liberté citoyenne dans la cosmocitoyenneté ». Dr Paul François Biya met en relief le danger que pose les idéaux de la cosmocitoyenneté par rapport à la liberté citoyenne. Pour cet enseignant du Département de philosophie de l'Université de Yaoundé I, la cosmocitoyenneté transcende la citoyenneté nationale, or, par liberté au sens politique il faut entendre la soumission ou le respect des lois de la nation auquel appartient un individu. Cette liberté face à la mondialisation est confrontée au projet de globalisation ou de domination de la règle nationale à la règle internationale qui intègre des valeurs autres que celles nationales et parfois contre l'esprit de liberté d'une nation. Biya arrive ainsi à la conclusion que le respect strict des lois de nos nations est le seul gage de notre liberté véritable.

A la suite de cet auteur, arrive la réflexion de Christ Grégoire Kossiné au deuxième chapitre de l'ouvrage. Elle est intitulée : « Le transhumanisme et la quête de la liberté humaine ». Enseignant chevronné de philosophie au Lycée Bilingue de Dschang (au Cameroun), ce chercheur fonde son analyse de la liberté sur l'idéologie transhumaniste qui s'étend de manière tentaculaire dans le monde postmoderne. Sur la base d'une argumentation rigoureuse, ce jeune Doctorant en philosophie, interroge l'impact du transhumanisme sur la quête de la liberté de l'homme. Il arrive à la conclusion qu'au-delà de la tentative du mouvement transhumaniste d'affranchir l'homme des contraintes de la nature, celui-ci risque simplement retirer le pilotage des rouages de l'existence humaine de la tutelle de la nature pour le confier aux technocrates, leur ouvrant, de ce fait, le boulevard pour la domination la plus complète du reste de l'humanité.

Le troisième chapitre est intitulé : « le sens de la liberté dans l'épanouissement sexuel de l'homme postmoderne ». Il s'agit d'une réflexion développée par le Dr. David Ngoni Lekoa. Prenant appui sur le vécu de la sexualité, cet enseignant de philosophie au Lycée Bilingue de Yaoundé observe qu'au regard des faits qui fondent la réalité du monde actuel, l'homme postmoderne semble jouir d'une indépendance sexuelle absolue qui l'amène à inventer et à expérimenter des pratiques insoupçonnées et des relations inimaginables

dans l'expression de sa sexualité. L'auteur montre, contrairement à ce que pense le sens commun, que la liberté sexuelle que l'homme postmoderne a l'illusion de posséder n'est rien de plus qu'un libertinage béat qui le condamne à la bestialité et le rend prisonnier des pulsions libidinales. La finalité que vise David Ngoni Leko est de montrer comment le véritable sens de la liberté s'inscrit sur les principes rationnels qui circonscrivent les conditions d'une sexualité responsable, respectueuse de la dignité et de la sacralité de l'homme.

Dans le quatrième chapitre, l'ouvrage se propose d'amener le lecteur à voyager dans le monde de l'éducation. A travers un discours intitulé : « liberté et Education à partir du postulat d'*Une éducation sans école* de Thierry Pardo », le Dr Jean-Paul II Djoum invite le lectorat à analyser le rapport de la liberté et de l'éducation à partir du livre intitulé *Une éducation sans école* de Thierry Pardo. Selon cet enseignant des Universités du Cameroun, Pardo met en évidence l'échec et les dérives de l'éducation avec école. C'est pourquoi, il propose une éducation sans école en tant qu'éducation alternative en mesure de garantir la liberté et l'émancipation de l'apprenant dans le contexte de la mondialisation. S'opposant à ce point de vue Djoum relève que l'éducation sans école pose justement un problème de liberté, d'émancipation, de légalité et même d'universalité relativement au groupe auquel l'enfant appartient. De ce fait, il propose un consensus pédagogique basé sur la complémentarité entre les vertus de l'éducation sans école et celles de l'éducation avec école en vue d'éduquer l'enfant, dans le sens de le rendre libre et citoyen du monde. Ce qui invite à réfléchir sur une réforme des pratiques scolaires en vigueur.

Au chapitre cinquième, Monsieur Foyang Gabriel se charge d'analyser les entraves à l'agentivité des personnes handicapées. Sa réflexion est intitulée : « éducation et Egalite des chances : une analyse des entraves à l'agentivité des personnes handicapées au Cameroun ». Enseignant de philosophie au Lycée Bilingue de Nkol Eton (Cameroun) et handicapé visuel, Foyang fait observer que la qualité de développement de toute société dépend de la place qu'elle accorde aux questions d'égalité. Pourtant au Cameroun, remarque-

t-il, la qualité des rapports des Personnes Handicapées avec les institutions éducatives, illustre le malaise d'une catégorie de personnes dont les identités, plus imaginaires que réelles, conduisent à une exclusion observable aux niveaux socioculturels, politiques et méthodologiques. Pour ce Doctorant, cette situation qui trahit les déclarations de bonnes intentions souvent exprimées dans des dispositifs légaux aura la conséquence de faire émerger depuis peu, une dynamique émancipatoire des Personnes handicapées et leurs organisations en vue d'une nouvelle approche de l'handicap appliquée à l'Education. Car, de cette dernière dépendent les ressources nécessaires à leur agentivité sociale à terme.

Au niveau du chapitre six, Dr David Ngonu Lekoa reprend la parole pour parler, cette fois, de l'identité de l'homme décolonisé. Intitulée : « l'identité du décolonisé à l'ère de la cosmocitoyenneté : approche herméneutique du discours de Njoh Mouellè et Marcien Towa », cette réflexion est une analyse des écrits d'Ebénézer Njoh Mouellè et de Marcien Towa qui selon, l'auteur, font partie des pères de l'activité philosophique permettant de formuler des solutions idoines aux problèmes qui entravent l'épanouissement de l'homme en général et de l'Africain en particulier dans le contexte de la mondialisation. Ainsi, l'auteur, sur la base d'une herméneutique du discours de ces deux auteurs, arrive à la conclusion que l'identité entendue comme caractéristique fondamentale de l'individu, renvoie à la liberté, à l'affirmation de soi, à l'esprit critique et à l'attitude révolutionnaire qui transforment l'homme décolonisé en un citoyen du monde.

Le chapitre sept est consacré à l'analyse du concept de tension dans le triadisme de Hebga. Il porte la griffe du Dr Parfait-Bénédict Medoumba. Son discours est intitulé : « le concept d'unité de tension du composé triadique chez Hebga et ses enjeux dans l'onto-cosmocitoyenneté négro-africaine ». Il cherche à comprendre la perspective paradigmatique de l'unité des instances du composé triadique chez Hebga. En déconstruisant toutes les pensées fondées en dualisme âme-corps ; esprit-matière ; monde sensible-monde intelligible, dont l'attitude est défavorable à la notion d'unité pour en faire

leur préalable d'intelligibilité, Medoumba affirme que le philosophe de la rationalisation du paranormal qu'est Pierre Hebga libère le concept d'« *unité de tension* », gage de la préservation/sauvegarde de l'unité foncière de l'être. Partant de l'idée que l'unité de tension peut favoriser une meilleure compréhension de la problématique de la cosmocitoyenneté dans la pensée africaine contemporaine, le Dr Medoumba, en sa qualité d'Enseignant et d'homme d'église, formule l'hypothèse selon laquelle, le concept d'unité de tension qui se dégage de la saisie hebgaenne de l'unité des instances du composé triadique, est de nature à améliorer la compréhension du statut ontologico-cosmique du « citoyen du monde » en négro-culture.

Le dernier chapitre de ce livre porte sur « les enjeux de la défondation du naturalisme sous-tendant les catégories de genre et de sexe : une analyse du féminisme postmoderne ». Dans cette dernière articulation, François Balla Avang examine le problème de la viabilisation des formes de vie et des orientations sexuelles marginalisées du point de vue hétérosexuelle. De l'avis de cet enseignant du lycée de Botmakak, il s'agit d'analyser les incidences éthiques de la déconstruction féministe postmoderne. Ainsi, Balla Avang se sert des erreurs épistémologiques et des thèses politiques inavouées du féminisme postmoderne pour montrer que cette théorie est suicidaire ou inféconde pour la préservation et la pérennisation de l'humanité dans la mesure où son dessein est de maboliser la société et d'annihiler le principe fondement de la vie qu'est la maternité.

Voilà en quoi consiste l'essentiel du présent ouvrage qui est le résumé des débats se tenant mensuellement au cours des rencontres du groupe Sophia. A l'instar du premier ouvrage qui mettait l'accent sur la diversité des débats philosophiques du groupe Sophia, le second met en évidence la diversité des réflexions sur la thématique de la liberté et de l'identité à l'ère de la cosmocitoyenneté. Sophia vous invite ainsi à ce que Popper appelle « la discussion rationnelle ». Une méthode de construction du savoir qui consiste à traiter un problème authentique en allant chercher à comprendre ce que les prédécesseurs ont formulé comme solution. La méthode de la discussion rationnelle permet de réfuter ces solutions en mettent en

évidence leur inadéquation par rapport à l'aspect du problème considéré. Les discussions rationnelles du groupe Sophia peuvent et doivent servir de prétexte pour philosopher afin d'établir leur caractère scientifique. Popper était convaincu que la scientificité d'une théorie résidait dans la possibilité qu'elle offrait à se faire falsifier.

Dr. David Ngoni Lekoa